

LA RELIGION TRADITIONNELLE, CIMENT DU CONTINENT NOIR



Quelques femmes au puits du prieuré de Kpézindé.

Du nord au sud de l'Afrique, la religion traditionnelle est comme le ciment du continent noir. Partout une même conception de la vie, flux vivant sorti du Dieu créateur et qui se poursuit jusque dans la mort : *“ les morts ne sont pas morts ”* (Diop). Toute la création est animée par ce flux vivant, si bien que chaque élément de la nature est comme une icône qui révèle la force divine. L'Africain n'adore pas l'arbre, la source ou la montagne, mais chaque élément de la nature l'oriente vers un au-delà. Il y découvre qu'il y a un créateur mais que ce créateur est lointain ; il ne peut le connaître et il ne lui rend pas de culte.

Plus proches, les ancêtres sont les vrais interlocuteurs à qui l'on rend un culte. Ils peuvent avoir une influence bonne ou mauvaise sur l'homme et sa famille. Les charlatans sont là pour veiller à ce que les relations soient bonnes. S'il y a des problèmes de maladie, morsure de serpent, dispute, ils verront si cela ne vient pas de la mauvaise humeur de tel ou tel ancêtre que l'on aurait négligé. Ils proposent alors des sacrifices de réparation. Parfois ils conduisent ceux qui les consultent sur des

chemins obscurs. Ainsi par exemple quand ils désignent une pauvre vieille ou une femme sans soutien comme coupable de la mort de quelqu'un ou d'un accident ou d'une maladie. Ils abusent même souvent de leur pouvoir pour extorquer de l'argent et maintenir leur *client* dans la peur, car sait-on jamais si tel comportement réjouit ou indispose les ancêtres ?

Comprendre les valeurs profondes de la tradition

Une question surgit : donner de l'importance à la religion traditionnelle est-ce un handicap oui ou non pour l'évangélisation ? Nous répondons non à cette question. Le monde sacré peut aider l'Africain à vivre sa foi de manière authentique. Il peut passer par les éléments de la nature pour rejoindre Dieu ; ce sont des icônes qui le renvoient à la présence de Dieu : les montagnes, les collines, les fleuves, les arbres constituent pour lui un miroir dans lequel il peut contempler l'Être suprême. Mais dans la tradition chrétienne l'être humain, seul, est sacré.

On ne peut nier qu'il y ait des équivoques dans la vie de chrétiens confrontés à la religion traditionnelle dans leur milieu. 65 % des gens du canton de Kpézindé sont dans la religion traditionnelle. Dans les moments critiques où la maladie s'abat sur la famille, où la pluie tarde à venir, certains chrétiens sont tentés de répondre aux sollicitations des charlatans. Les premiers missionnaires ont cherché à protéger les baptisés de tout ce qui leur paraissait œuvres maléfiques. Aujourd'hui, nous cherchons davantage à comprendre les valeurs profondes de la tradition : la solidarité et le respect mutuel sont des valeurs exigées par la tradition africaine. Ces valeurs peuvent bien rejoindre l'Évangile. La tradition africaine est la pâte que le levain de l'Évangile est appelé à faire lever.

Mais il faut purifier certaines coutumes afin de les intégrer au christianisme ; il s'agit de faire le passage des sacrifices d'animaux au sacrifice unique du Christ. Certains catéchumènes disent : *“ Nous sommes venus vers Jésus car nous étions fatigués de faire des sacrifices ; les ancêtres eux-mêmes en étaient fatigués ; Jésus a donné sa vie pour nous une fois pour toutes. ”*

Ne pas rejeter catégoriquement les valeurs que vivent les africains, mais les découvrir en profondeur. Tout a besoin d'*être récapitulé dans le Christ* pour être offert. Le Christ vient donner un nouveau sens à toute l'histoire humaine pour que chacun puisse être fier de son identité.

Frère Augustin BAYILI

Frère Charles JOURDIN

Prieuré Saint M'Baga Birni - Bénin